

Les champagnes biologiques sont chez eux dans la capitale des comtes de Champagne

Troyes

L'Association des champagnes biologiques, qui regroupait au moins 170 domaines à la vendange 2023, n'avait pas encore de local à elle. C'est désormais chose faite et les vignerons bio n'ont choisi ni Reims, ni Épernay, pour poser leurs valises, mais le centre-ville de Troyes.



Le nouveau bureau de l'Association des champagnes biologiques est encore un peu vide. Tant mieux pour les photos de groupe. Et puis, le mobilier, ça se trouve.

Par **Yann TOURBE (/17792/dpi-authors/yann-tourbe)**

Journaliste Agriculture/Viticulture/Économie

<https://www.lunion.fr/id550426/article/2023-12-19/les-champagnes-biologiques-sont-chez-eux-dans-la-capitale-des-comtes-de>

Publié : 19 décembre 2023 à 06h23

Le quartier général des vignerons bio de Champagne est à Troyes.

À Troyes ? À Troyes. Inauguré mardi 12 décembre, le bureau de l'Association des champagnes biologiques est situé rue Turenne, dans le centre-ville de la capitale des comtes de Champagne. Jérôme Bourgeois, le vigneron axonais qui préside l'association, reconnaît, non sans ironie, que cette installation dans l'Aube plutôt que dans la Marne, à Épernay ou à Reims, est « comme un pied de nez à nos instances professionnelles ». Des instances avec lesquelles les relations ne sont pas toujours simples, comme en témoigne le pataquès causé par la pétition pour l'interdiction des herbicides en Champagne, pétition dont Jérôme Bourgeois est le premier signataire, en tant que président de l'ACB.

N'empêche, cette inauguration, c'est aussi le signe « de la vitalité de la viticulture biologique en Champagne ».

Jean-Pierre Fleury, premier président

Parce que, jusqu'ici, l'association créée en 1998 par onze vignerons et dont le premier président, jusqu'en 2004, était l'Aubois Jean-Pierre Fleury (et le deuxième, l'autre Aubois Bertrand Gautherot), n'avait pas de local à elle.

Une curiosité ? Après tout, l'ACB, n'en déplaise à ceux qui la trouvent un peu encombrante, est devenue la référence pour tout ce qui est bio en appellation champagne. Avec pas moins de 170 domaines à la vendange 2023, et plus probablement près de 180 d'ici à la fin de l'année, souligne Anne Bisiaux, l'animatrice de l'association, l'ACB ne regroupe peut-être pas tous les domaines en bio de l'appellation mais c'est vers elle qu'on se tourne quand on a une question sur le sujet. Alors, cette absence d'implantation géographique était moins une curiosité qu'une anomalie à résoudre.

C'est désormais chose faite, grâce à Chloé et Vincent Couche, qui ont gracieusement mis l'immobilier à disposition.

Des affiches sur le rebord des vitrines

Le mobilier, c'est une autre histoire. Pour l'instant, l'espace est encore un peu vide : deux bureaux, des chaises, un classeur blanc et quelques affiches posées sur les rebords des vitrines. Au moins la vitrophanie est-elle en place sur la porte vitrée.

Rien de grave, estime Anne Bisiaux. Le plus important, c'était « d'abord d'avoir des bureaux ». Avec un sourire, celle qui travaille à plein-temps pour l'ACB depuis 18 mois ajoute : « Le full télétravail, je n'en pouvais plus ! ».

Avec le boulot que peut représenter l'organisation de salons aussi courus que Bulles bio (60 exposants et 750 visiteurs professionnels cette année), le salon de Lyon et ceux qui se déroulent à l'étranger (Donostia ou Berlin pour les années précédentes, Tokyo en 2023), les commissions, les conseils d'administration, la veille juridique... sans même parler d'événements grand public, comme « les champagnes bio à Reims » (qui pourrait être décliné à Troyes), on la comprend...

Des marges de progrès

Mais ce bureau n'est pas qu'un simple point d'attache pour Anne Bisiaux et Éva Magloire, qui collabore à temps partiel. Pour l'association en plein développement, c'est une étape de plus vers la professionnalisation.

La viticulture biologique continue de progresser en Champagne, souligne Jérôme Bourgeois. Depuis 2018, et malgré un ralentissement net des conversions en 2021, le nombre d'hectares de vignes champenoises engagés en viticulture biologique a été multiplié par cinq en cinq ans... En Champagne, la bio pèse, en 2023, 5 % des domaines et 8 % des surfaces. Avec un sourire en coin, le vigneron axonais ajoute que c'est « encore loin de la proportion de bio dans le reste du vignoble français », où elle approche les 21 %.

Rigolarde, l'assistance convient qu'il y a « encore des marges de progrès ». Mais, justement, ces marges de progrès, c'est en professionnalisant son organisation que l'ACB compte aller les chercher. Maintenant, on connaît son adresse.